

du monde en sa belle demeure au cadre romantique ; et « il charmait tous ceux qui l'approchèrent, par les grâces d'une conversation toujours spirituelle et enjouée. » (44)

Il était commandeur de l'Ordre national de la Couronne de chêne et officier de l'ordre de Léopold de Belgique.

« Au printemps de 1885, Norbert Metz ressentit les premières graves atteintes du mal auquel il devait succomber » (45) vers la fin de l'année.

Lorsqu'il sentit sa fin s'approcher il fit venir l'abbé Wahl, ancien curé de Weimerskirch, avec lequel il avait gardé de bons rapports, et qui lui administra la dernière onction. Mais ce fut le curé Nothumb auquel le rattachait également des liens d'amitié, qui, entouré des membres de la famille, l'assista dans sa mort survenue à Eich le 28. 11. 1885. (46)

A la mort de Norbert Metz tout le pays se rendait compte qu'il venait de perdre un de ses meilleurs citoyens en la personne duquel étaient alliés de grands talents à une force de travail incomparable, un sentiment civil incorruptible et une fidélité de principes à une remarquable habileté. (47)

Comme nous l'apprend aussi la septième strophe de l'épigramme que Michel Lentz publia au «Luxemburger Land», les funérailles se déroulèrent le 30 novembre par un temps épouvantable :

Fir emmer gét en aus dem stëllen Dall.  
Den Himmel deischter ; an den Trommeschäll  
Mëscht dompéché séché as wéi e Graafgesank.  
Den Trauermarsch mat dem Trompetteklank  
An d'Harmonien déi um Wé him schaalén,  
Do lossen d'Woleken hir Tréine faalen.

A 14 heures le cercueil fut déposé dans la cour intérieure des bâtiments et demeures de l'usine d'Eich où des discours furent prononcés par Ch. Simons, au nom des amis du défunt et par le Liégeois Ziane, membre du Conseil général de la Société des Forges d'Eich.

Toutes les classes de la société étaient représentées au cortège qui ne dura pas moins de trois quarts d'heure et qui se composait de plus de 6 000 personnes dont 1500 ouvriers rien que des forges et minières d'Esch, venus par train spécial.

Cette fois-ci le clergé s'abstint de répéter ce qu'il avait fait lors des funérailles de Charles Metz et s'empressa de prêter son concours ; en outre on reconnaissait dans le convoi la fabrique d'église de Weimerskirch et quatre confréries dont celle des pêcheurs.

Devant la tombe le président de la Chambre G. Lessel honora la mémoire du doyen d'âge des députés qui « aux séances publiques comme aux travaux de sections, fut toujours un exemple d'exactitude. » Le dernier adieu des amis fut dit par Alexis Brasseur.

La Ville de Luxembourg coucha son nom sur le Livre d'Or tandis que la Ville d'Esch donna son nom à une place publique.